



Sébastien Boué/L'Équipe



gnement et puis cet horizon : la Diamond League, et le titre européen à Berlin, en août prochain. L'entraînement qui fait homme. Les voyages. Les échanges.

Ces derniers jours, on a beaucoup entendu Pierre-Ambroise Bosse entonner des bouts de chansonnette, jamais très fort, juste pour lui. Du Brassens, souvent. Du moustachu qui roupille depuis un bail au cimetière de Sète dans la bouche d'un jeune de vingt-cinq piges ? « *Je fais un peu de guitare. Tu peux facilement chanter Brassens à la guitare. J'aime bien, il était en marge. Il aimait la liberté. J'ai un très grand besoin de liberté.* »

**“Y a des gens tarés, ça fait flipper, je me faisais casser le genou, c'était fini ! Je n'ai pas l'alcool mauvais, j'ai longtemps laissé pisser, mais on est des hommes, on a le droit de répondre. J'étais arrêté toutes les cinq secondes, j'aurais jamais dû sortir tout seul. J'ai compris”**

PIERRE-AMBRUISE BOSSE

À Agadir, Pierre-Ambroise entonne du Georges. Et balade dans sa main un jeu de cartes, en répétant des tours de magie : « *J'ai l'ennui facile, c'est des choses qui me détendent.* » Ses jambes trépigent en permanence, mais il termine plus ses phrases qu'il y a trois mois, ne convoque guère son chat, n'en rajoute pas sur sa cour féminine. Prolixe toujours, mais en plus réfléchi.

« *Je ressens le besoin d'aller où je veux, avec les gens que je veux, de faire mes propres choix.* » On avait rarement vu avant lui un gars qui avait fait quatrième des JO s'en aller voir ailleurs sans même savoir où il allait aller. Un an qu'il a changé d'entraîneur. Le précédent, Bruno Gajer, était d'une exigence jugée rude et autoritaire. Le suivant, Alain Lignier, serait donc autre. « *Je sais tout ce qu'il fait, assure le nouveau, ça fait partie du contrat. On fait ce qu'on veut ensemble.* » Ils sont en connivence.

À Londres, PAB revendiqua un « hold-up », avec attaque définitive à 300 mètres de l'or. « *J'ai regardé, ils s'embrouillaient, Kszczot (le favori) était derrière, j'ai attendu trois secondes, je suis parti, rien n'était prévu. J'ai trop longtemps eu des schémas dans ma tête. J'avais des barrières.* » Comme un hymne à la liberté. Il va juste falloir ressortir un « nouveau coup de magie »... « *Ils ont fait l'erreur de me laisser gagner une fois, ça m'a ouvert des portes psychologiques. J'ai goûté une épice, je la cherche à nouveau, mais je sais où elle est, j'ai les grandes lignes, avant je ne les avais pas. Gagner, ça change tout.* »

Chaque jour est un jour de chance. **ZE**

**Il n'est pas venu en simple touriste : au programme de PAB, beaucoup de prépa physique en compagnie de son coach Alain Lignier. Dans le viseur pour 2018 : la Golden League et le titre européen sur 800 m.**

*K.-O., je ne me suis pas rendu compte de tout. Mais le psy c'est terrible, ça peut ressortir dans cinq ans. À force de se croire plus fort, tu peux tomber de plus haut. Je vais aller au bout. Ya des gens tarés, ça fait flipper, je me faisais casser le genou, c'était fini ! Je n'ai pas l'alcool mauvais, j'ai longtemps laissé pisser, mais on est des hommes, on a le droit de répondre. J'étais arrêté toutes les cinq secondes, j'aurais jamais dû sortir tout seul. J'ai compris.*

« *Le procès, c'est le cadet de nos soucis, glisse Kevin Hautcœur, on est dans le positif.* » « *Le pire, c'est que j'ai tout fait pour que ça reste entre nous,* poursuit Bosse, *mais certains ont fait du zèle, on a été obligés de communiquer. Et je vais rester longtemps avec ça. Sauf s'il y a un plus gros buzz...* » En attendant, no stress, les vertus de l'éloi-

époumonées d'un champion volubile qui appartiendrait donc à tout le monde à toute heure.

« *L'agression l'a fait basculer dans un autre monde, avalise son agent, le grand public l'a adopté.* » Et s'il faut compter, Hautcœur évoque un coefficient multiplicateur de buzz de 5. « *C'est dingue, renchérit l'agressé, j'ai reçu des tas de messages style on-n'a-pas-vu-ta-course, mais vraiment on est entouré de cons, courage !* »

**“L'an passé, j'aurais lâché prise. Car sur ces séances-là, quand tu subis... Mais mon année m'a rendu plus fort. J'ai gagné, j'ai plus de responsabilités. On m'a aussi beaucoup donné, je dois rendre”**

PIERRE-AMBRUISE BOSSE

Pierre-Ambroise Bosse a beau fendre le paysage, réveiller quotidiennement la plage de son atmosphère émolliente, les rares qui mettent un nom sur sa foulée déjà aérienne lui souhaitent « bon rétablissement. »

Un temps, lui l'extraverti, lui le *show-off* s'est tu et a eu besoin de silence. C'était vers septembre. « *Tout le monde veut te voir, tout est plus gros, tout se voit plus, y compris tes défauts, c'est pas moi qui changeais, c'est les autres, enfin certains. Il paraît que tu as promis ci, promis ça, mais je ne me rappelais même pas de tout. Tu n'es pas moins accessible, tu es plus demandé. Et en plus tu es dans un schéma émotionnel décuplé. J'étais*

*allongé, en convalescence, sous cachetons. J'ai eu besoin de souffler, je n'avais envie de parler à personne, même pas à mes amis. Mais laissez-moi tranquille !* »

Il se releva juste pour des apparitions choisies et exclusives, souvent cadrées et checkées, entre délire et désir, entre utilité et fun. Fogiel, Hanouna, *Sept à huit*, *VSD*. Il assume. Hanouna, par exemple, avec lequel il jouta au mini ping-pong ? « *On s'était branchés il y a des mois, on s'envoyait des SMS, c'est parti à l'instinct, ça permettait aussi de parler de mon application de rencontres.* » *Sept à huit* et le fond ombré façon confessionnal ? « *Il commençait à se dire que je n'avais pas été agressé.* » *VSD* et les selfies de sa tronche défoncée enfin dévoilés ? « *Je regardais Slumdog Millionaire, le film où un gosse se fait crever l'œil pour qu'il puisse mieux mendier, ça fait tilt, fallait dénoncer cette violence, diffuser les photos c'était une façon de le faire et de clouer des becs.* »

À Agadir, trois jours durant, sans s'immiscer, on a tendu l'esgourde. Les conversations s'enroulaient autour de l'art de la romance, de Shakespeare, du sens du mot « *morfeuse* », ça causait karting, cochonnet fluo, INSEP, et aussi de drones et d'assiduité écolière. Le mot casino ne se fondit jamais naturellement dans le répertoire. Un bref moment, il se retourna sur le « *petit gars* » qu'il était « *il y a dix ans* », ne se reconnut pas et conclut : « *De toute façon j'oublie vite les choses...* »

Y compris une agression ? « *Des fois, je me demande c'est pour quand le procès ? Mais je n'y pense pas souvent. Je suis tombé*

## Double objectif

« *Je crois que les deux sont possibles* », assène Bosse. Les deux ? Rempoter le classement général de la Diamond League et le titre de champion d'Europe. Ambition maximale pour le champion du monde qui a déjà goûté à de belles victoires en grand meeting (Doha 2012 ou Rabat 2013) et raté ses derniers Championnats d'Europe à Zurich (serre-file de la finale) et Amsterdam (5<sup>e</sup>). Donc, il y a mieux à faire. Handicapé par des soucis d'aponévrose puis d'ischio, « PAB » n'a pu concrétiser chronométriquement l'été dernier. Son record de France (1'42"53) date de 2014, ce qui semble une ambition minimale. « *Oui, mais les chiffres restent entre nous* », clôt Alain Lignier. Car si l'été sera ambitieux, l'hiver sera laborieux. « *On ne peut pas faire les deux sérieusement, estime l'entraîneur, la priorité c'est de renforcer le foncier, repousser l'acide*

*lactique.* » Pas de titre mondial hivernal visé à Birmingham. Juste une participation possible à un meeting fun à Melbourne, avec courses à handicap et élimination, et un 800 m, un seul, au meeting de Liévin (le 13 février). Comme l'an passé, PAB s'entraînera aux antipodes (pour deux mois à partir de mi-décembre), toujours en Australie, à Melbourne, mais aussi une quinzaine de jours en Nouvelle-Zélande, où il se mêlera chaque fois à d'autres groupes d'entraînement. « *L'échange est toujours profitable* », dit PAB. Un long stage à Cuba en avril est aussi programmé, sous réserve de bonnes installations. Bosse se consacrera bien sûr au 800 m, mais devrait tenter un gros 1 000 m, peut-être à Nancy fin juin. Et devrait aussi retourner à Agadir, qui pourrait constituer une sorte de base récurrente. **S. L'H.**